

Le vieux soldat

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **31 (1893)**

Heft 34

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-193787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Celle-ci est marquée par un ballot que l'on jette à terre. Puis ceux qui possèdent un casier dans les armoires du pourtour se hâtent d'aller prendre dans leur resserre les marchandises à vendre.

En un instant la table est encombrée d'objets divers et la vente commence.

Voici l'aperçu des prix d'un vêtement complet :

Pantalon d'été	0,50
Saute-en-barque (veston) . . .	0,55
Escarpins d'occasion	0,25
Casquette	0,20
Chemise échangée	0,50
Total	2,00

Si l'on est en fonds et qu'on veuille pousser la coquetterie jusqu'au bout, on aura, pour vingt centimes de plus, une paire de chaussettes (0 fr. 10) et trois faux-cols (0 fr. 10).

Il y a là de quoi étonner les clients ordinaires de nos grands tailleurs des boulevards.

Une des curiosités du Temple, c'est son argot. Qu'on en juge plutôt par ces quelques exemples :

Le *gonce* est le passant; la *grolle* la passante; les vêtements sont des *frusques*; le pantalon est un *montant*; l'habit une *pelure*; la chemise une *limace*; un chapeau d'homme une *niolle*; un chapeau de femme un *décrochez-moi ça*. Venir vendre ses vêtements c'est *bibeloter ses frusques*; s'habiller se *renfrusquiner*. N'avoir pas le sou s'articule *nib de braise* et tromper un client se dit *monter un gandin*.

L'argent est de la braise, ou de la thune, ou de la bille. On y parle par pistoles (10 francs), croix (5 francs), demi-croix (un franc) et rond (un sou).

Enfin, les *rapoteurs* sont les raccommodeurs de frusques; les *mastiqueurs*, des retapeurs de souliers; les *fafoteurs* sont les savetiers. Les marchands ambulants sont des *chineurs*; les *nioliers*, les marchands de vieux chapeaux; les *bausses* et les *baussesses*, les patrons huppés de la communauté; les *galifards*, des commissionnaires saute-ruisseaux; les *raieuses*, les marchandes racoleuses, et les *ayons* sont les places de titulaires.

Le vieux soldat.

Un vieux soldat de la garde obtint un jour une audience particulière de l'empereur Napoléon.

— Ah! c'est toi, mon ami, lui dit Napoléon en le reconnaissant pour un de ses braves, que me veux-tu?

— Sire, il m'est arrivé un grand malheur.

— Une injustice, un passe-droit, n'est-ce pas?

— Non, sire. J'ai une bonne femme de mère, qui vivait heureuse et contente du produit de la paie que lui fai-

saient ses cinq enfants, tous soldats comme moi. Elle habitait une chaumière que le feu vient de dévorer; et comme il ne lui reste que 77 ans et des yeux pour pleurer, ce n'est pas assez.

— Tu viens me demander une pension pour elle, c'est juste: la mère d'un de mes braves doit compter sur moi, je verrai le ministre. Es-tu content?

— Non, sire.

— Diable! tu es bien difficile. Alors que veux-tu donc? un bon sur le trésor?

— Non, sire; ce n'est pas que je trouve votre signature mauvaise; mais les commis mettront un temps si long à la timbrer et à la parapher que quand ce sera fait il n'y aura plus de vieille mère pour moi.

Tenez, mon empereur, je n'y vais pas par quatre chemins; je viens vous emprunter de l'argent de la main à la main, et pour que vous ne pensiez pas que je veux vous tromper, voici mon livret, vous toucherez mon prêt, la solde de ma croix; le quartier-maître vous compensera tout ça.

— Garde ton livret, mon brave; entre deux vieilles connaissances comme nous, la parole suffit: voici un rouleau; tu me rendras cela quand tu seras colonel.

— Merci, mon empereur, mais en attendant, vous devriez bien me nommer caporal, pour avancer un peu l'époque du remboursement.

Quelques jours après, le vieux soldat recevait les galons de sergent.

Boutades.

Au temps de la splendeur napoléonienne, le préfet De la Chaise se rendit fameux par un discours qui débutait ainsi: « Dieu créa Napoléon, puis il se reposa. » Ce qui lui valut ce quatrain persifleur :

Dieu n'en resta pas là :
Il fit encore la chaise,
Puis il se reposa
Beaucoup plus à son aise.

Deux financiers échangent leurs impressions sur le succès d'un emprunt.

— Dix-huit fois couvert! s'écrie le premier.

— Si je l'étais seulement une, dit un pauvre déguenillé qui les écoutait.

L'avocat Z... va trouver son médecin :

— Docteur, je suis bien malade.

— Que ressentez-vous?

— Un ennui mortel!

— Vous vous écoutez trop.

— Ma chère, je ne savais comment cacher à mon mari que j'étais allée chez Mme Z..., qu'il ne peut pas souffrir.

— Comment as-tu fait?

— Eh bien! comme il ne me croit jamais, je le lui ai dit!

C'était à la fête grecque, donnée au

cercle de Beau-Séjour. Un gamin s'approcha de M. C., qui desservait la bascule.

— Je veux me faire peser, lui dit-il.

— Eh bien! ça coûte 20 centimes.

— C'est que je n'en ai que dix.

— Il en faut vingt.

— Ça ne fait rien, m'sieu, pesez-moi toujours, vous ne m'indiquerez que la moitié de mon poids.

Un mot d'enfant terrible :

— Dis donc, madame, comment donc que ça se fait: toi qu'est grande, t'as pas encore toutes tes dents, et moi qu'est petite j'ai toutes les miennes.

Au restaurant. — Un client restauré et chauve règle l'addition :

— Garçon, j'ai une tête de veau.

Le garçon :

— Parfaitement, monsieur.

Théorie sur la vérité :

— Mais pourquoi les anciens mettaient-ils la Vérité au fond d'un puits?

— C'est, monsieur, parce qu'elle est toujours altérée.

On parle du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

— Tout cela n'est rien, dit un Marseillais; moi, j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq...

— Eh bien?

— ...Le soleil se lève!

L. MONNET.

COMPTES DE MÉNAGE

VALABLES POUR 4 ANS

En vente à la *Papeterie Monnet*. — Prix 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,40. — Canton de Fribourg à fr. 27,90. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,90. — Canton de Genève 3 % à fr. 105,50. De Serbie 3 % à fr. 88, —. Bari, à fr. 58,25. — Barletta, à fr. 45,75. — Milan 1861, à 38, —. — Milan 1866, à fr. 41, —. — Venise, à fr. 25, —. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 406, —. — Bons de l'Exposition, à fr. 6, —. — Croix-blanc de Hollande, à fr. 13, 90. — Tabacs serbes, à fr. 11,50. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.